

UTOPIE URBAINE AVEC RETARD

Plans, images et réalité d'une ville socialiste dans les années 1960 et 1970
à l'exemple de la ville de Most, en Bohême du Nord

Matěj Spurný

Le vieux centre historique de Most (Brüx en allemand) en Bohême du Nord fut presque complètement détruit entre les années 1960 et 1980 pour faire place aux activités minières d'extraction du lignite. Dans les proches environs, on construisit la nouvelle Most avec des immeubles pour près de 100 000 personnes. La contribution suivante est consacrée aux représentations de cette ville et à la vie quotidienne à l'intérieur. Cette histoire est intégrée dans le contexte plus large du développement de la manière de penser l'architecture et l'urbanisme en Tchécoslovaquie et du boom des villes nouvelles qui virent le jour en Europe après 1945. La question centrale est de savoir quels effets légitimants avaient une expérience comme celle de Most pour la domination communiste. La destruction de la vieille ville fut fondée sur des décisions rationnelles et sur la promesse d'une vie dans des conditions plus dignes, une meilleure hygiène et la situation sociale difficile de milliers de personnes. Comme le montre cette étude, ce potentiel légitime disparut progressivement et se retourna même peut-être finalement contre lui. Cela reposait sur une nouvelle sensibilité et manière d'appréhender l'environnement urbain que l'on pouvait observer à l'Est comme à l'Ouest depuis les années 1960. Les dictatures socialistes n'arrivaient pas à relever les défis des temps modernes. Elles restaient prisonnières de l'ère technocratique totalement axée sur la production industrielle et sur la planification de solutions qui devaient être pareillement idéales pour tous les hommes et tous les aspects de la vie.